

**Sommaire :**

Editorial ; liens relatifs [à la Syrie](#) ; L'évangile de St Jean [paraît ce mois](#) ; [Egypte](#) ; [Maroc](#) ; [Indonésie](#)

La désinformation... depuis 2000 ans

Le phénomène de la désinformation n'est pas nouveau. Pourtant, il ne constitue pas vraiment une constante de l'histoire de l'humanité, telle que la philosophie pourrait l'analyser. Un autre facteur, historique mais non réductible à des lois socio-psychologiques, est intervenu. Prenons une comparaison.

Avant et après le Christ

Il y a un peu plus de 2000 ans, un certain Jules César publiait *La Guerre des Gaules*, un livre à sa propre gloire et destiné entre autres choses à occulter les motivations réelles de sa conquête de la Gaule (avec laquelle Rome avait des relations étroites) : il s'agissait d'une part de mettre la main sur les mines d'or dont notre pays était parsemé, et sans doute aussi sur une source abondante de bois de qualité dont la construction navale était avide, et d'autre part de s'assurer un triomphe personnel à Rome, ainsi qu'un corps d'armée à sa dévotion ; c'est ainsi que disparut la République romaine. Ce chef-d'œuvre de propagande politique ne peut cependant pas être appelé une « désinformation ». Il s'est avéré être d'ailleurs une source historique fiable.

La « désinformation », c'est par exemple lorsque, un siècle plus tard, l'empereur Néron, inventa les pires calomnies pour justifier l'extermination des chrétiens – autant sur les instances de sa concubine Poppée, semble-t-il, que pour désigner des boucs émissaires à l'incendie de Rome que ses sbires avaient allumé sur son ordre. Les ingrédients étaient réunis : jouer sur l'indignation en accusant d'une abomination (imaginaire ou créée par soi-même) le groupe que l'on veut exterminer, et surtout : SE POSER EN SAUVEUR FACE À UNE MENACE ABSOLUE SUPPOSÉE ÊTRE LE FAIT DE CE GROUPE À ÉLIMINER.

Ce second point est déterminant, car le premier aspect, celui du « complot », n'est pas vraiment spécifique – l'histoire politique est émaillée de complots – même s'il prend une ampleur souvent inouïe dans les phénomènes de désinformation. En effet, le fond des désinformations ne consiste pas seulement à accuser le groupe à éliminer – souvent des chrétiens – d'être un danger pour l'humanité, mais de se poser en sauveur de l'humanité face à cette menace supposée.

Une telle prétention ne s'est jamais vue dans les sociétés antérieures à notre ère ; elle n'a été possible ensuite que parce que, d'abord, l'idée d'un salut humain a été « mise sur le marché », si l'on peut dire en termes de marketing – mise sur le marché par les Apôtres depuis l'Espagne jusqu'à la Chine, et depuis le Caucase jusqu'à l'Éthiopie-Nubie. En quelque sorte, la désinformation usurpe la réalité de la Révélation qui doit apporter le Salut : elle permet à des groupes dominants – ou visant le pouvoir – d'instaurer une domination politico-religieuse inouïe jusqu'alors, permettant d'éliminer les concurrents réels ou potentiels au nom du bien de l'humanité, mais aussi d'assurer un contrôle de la pensée. Et là, le conflit avec l'Église et la liberté donnée par l'Esprit Saint est immédiat. Pour les chrétiens, il n'y aura jamais qu'un seul Sauveur.

Traits et enjeux de la désinformation

Ces traits fondamentaux perdurent et se développent jusque dans notre XXI^e siècle, qu'on pourra sans doute appeler « le siècle de la désinformation ». La désinformation la plus profonde et ample est sans nul doute celle qui concerne Notre Seigneur lui-même, spécialement aujourd'hui. Au point où nous en sommes, il est aussi difficile d'apprendre quelque chose de vrai sur Lui à un non chrétien en Occident que dans des pays musulmans tels que l'Arabie Saoudite où tout livre chrétien est interdit – quoique la situation

paraisse inversée : d'un côté, la surabondance d'informations fausses tue la vraie, et de l'autre l'absence d'information (sinon ce que la tradition islamique dit elle-même de Jésus) l'empêche.

En même temps, il n'existe pas un domaine qui échappe aujourd'hui à la désinformation – à des degrés et sous des formes divers, la censure étant une de celles-ci. Tous les intérêts dominants aujourd'hui tendent à produire des messages contenant des informations tronquées ou fausses, persuadant le récepteur qu'il peut participer à une histoire de Salut – la sienne ou celle de l'Humanité –, à condition qu'il y adhère intérieurement. Même la publicité commerciale joue, à son échelle, sur ce registre au plan individuel, en présentant tel acte d'achat comme une source de bonheur : achetez tel produit et vous serez mieux /libéré /accompli, c'est-à-dire *sauvé*. Mais c'est au plan collectif que se situent les pires désinformations. Dans ces dernières se rangent les « croisades pour la démocratie » menées à coup de guerres par des intérêts financiers voulant s'assurer le contrôle d'un pays ou d'une région. Le système est bien huilé : une fois la décision prise, les médias associés à ces intérêts « vendent » la guerre aux hommes politiques et au public ; qui, ensuite, oserait être contre ce qui est présenté comme le bien et le progrès de l'Humanité ?

Il est capital que l'Eglise lutte contre le pouvoir d'aveuglement et de nuisance de la désinformation, non seulement parce que celle-ci a des conséquences destructrices dans la vie de populations entières, mais d'abord parce qu'elle-même en est la première victime. En Occident cependant, l'Eglise latine semble être paralysée face à ce phénomène. Celui-ci est effectivement paralysant quand on ne le comprend pas, tellement la puissance de l'indignation fabriquée et de la répétition d'informations fausses est conditionnante. À un tel problème, toutes les sociétés civiles y sont également confrontées dramatiquement, où que ce soit dans le monde.

Deux appels distincts concernant le Proche-Orient

En rapport avec les événements dramatiques qui ont lieu au Proche-Orient, on relèvera deux appels collectifs très distincts. Le premier est paru en première page du *Figaro* le 26 septembre et est intitulé *Les chrétiens d'Orient en danger* [[on le trouvera par exemple ici](#)]. Parmi les nombreux signataires tous issus des chrétiens d'Orient de France, on trouve Mgr Gemayel, évêque de l'Éparchie maronite de France, Abba Athanasios, évêque de l'Église orthodoxe copte française, Mgr Charbel Maalouf représentant le Patriarche grec-melkite-catholique, etc. – tandis que d'autres ont signé l'appel après.

Le 1^{er} octobre, un autre appel était lancé sous le titre de *Appel pour le peuple syrien*, et signé par des responsables occidentaux d'institutions caritatives catholiques ou analogues, auxquels le secours islamique a été associé – mais aucun représentant des chrétiens d'Orient. Se voulant interreligieux, il joue sur le fait que les chrétiens ne sont pas les seules victimes de la guerre qui a été imposée à la Syrie (cet aspect extérieur de la guerre faussement qualifiée de « civile », les grands médias ne pourront plus continuer à le taire, surtout depuis que la conjoncture des intérêts évolue). Mais est-ce la question ? Peut-on nier le fait que les chrétiens soient particulièrement victimes de cette guerre, menée aujourd'hui presque exclusivement par des jihadistes venus du monde entier ? Ces derniers ne font même plus allégeance à la structure « politique » du CNS, une coquille vide promue en France comme unique représentant du peuple syrien. Et que comprendre dans la phrase de cet appel : « comment espérer que la paix et l'harmonie puissent s'installer dans ce pays meurtri ? », alors qu'est occulté le rôle joué par notre propre pays ? En effet, selon d'innombrables témoignages, la France était impliquée dans cette guerre avant même qu'elle ait commencé, et elle l'est encore notamment par les centaines de « Français » qui, en rupture avec l'histoire et la culture française et complètement désinformés et endoctrinés, sont partis en Syrie (via la Turquie) pour y accomplir ce qu'ils croient être un *jihad*. Qu'avons-nous fait pour contrer la propagande islamiste qui les conduit à commettre des atrocités contre les Syriens ? Nos grands médias ne les y ont-ils pas encouragés ?

À mots très couverts, cet appel dénonce la volonté d'armer les jihadistes et prône « les négociations en vue d'une solution pacifique ». Ce dernier point, le Pape l'avait déjà clamé le 7 septembre (et auparavant). Au mois d'août, alors que se déchaînaient les appels à l'entrée en guerre ouverte des armées de l'Otan contre le gouvernement syrien, un tel appel aurait été courageux et utile. Plus maintenant. Le *Nouvel Obs* (pourtant très *aligné*) a révélé que, [le 31 août, la France avait été sur le point d'engager des attaques contre Damas](#) – c'est un coup de fil d'Obama qui a stoppé les opérations quelques heures avant. On sait aujourd'hui que les « preuves » françaises accusant le gouvernement syrien d'être à l'origine d'une explosion d'obus au gaz toxique n'ont jamais été « déclassifiées » en provenance de la

DGSE ou du Renseignement militaire mais proviennent simplement du bureau du ministre de la défense, où elles auraient été [fabriquées par un certain Sacha Mandel](#). Au reste, en recoupant les informations et les analyses présentes sur le web, n'importe qui pouvait déjà se rendre compte de la désinformation (vidéos [truquées](#) ou [invraisemblables](#), etc.), ainsi que des véritables auteurs du crime. La mobilisation d'internautes du monde entier a pesé lourd dans la reculade de l'exécutif américain, ce qui a probablement stoppé une guerre d'ampleur régionale, voire mondiale, et obligé Obama à négocier. Dans cette mobilisation des hommes de bonne volonté (qui a commencé bien avant le mois d'août), les chrétiens occidentaux ne brillent pas par leur nombre, hélas.

Remettons les choses en perspective. La sensibilité des chrétiens d'Orient reste très éloignée de celle de ceux d'Occident ; les premiers peuvent même reprocher aux seconds une passivité proche de la connivence avec des Etats qui se sont liés aux assassins d'amis ou de membres de leur famille au pays. [Dans un article retentissant](#), Paul C. Roberts, ancien Secrétaire Adjoint au Trésor américain du temps de Ronald Reagan, n'a pas hésité à traiter les dirigeants américain, britannique et français de « criminels de guerre ». Si, depuis deux ans, les appareils ecclésiastiques occidentaux n'ont pas été à même d'écouter les chrétiens d'Orient et de prendre leurs distances avec les pouvoirs et leurs médias liés à la guerre, il semble se poser un problème. En même temps, il va falloir regarder plus loin – en tout cas plus loin que quelques projets caritatifs par lesquels on veut maintenant se donner meilleure conscience. Notons en passant que, dans un pays pauvre comme la Bulgarie, de nombreux monastères se sont mobilisés pour accueillir des réfugiés syriens, expliquait Julia Taléva lors de notre rencontre interecclésiale du 28 septembre dernier ; en comparaison, qu'avons-nous fait chez nous ?

Deux axes prioritaires pour l'avenir

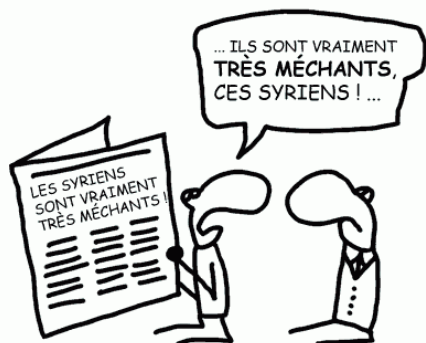
Pour l'avenir, deux axes sont à considérer. D'abord, tout n'est pas égal et neutre. Les chrétiens d'Orient méritent un souci prioritaire. Ce sont eux qui **protègent les musulmans**. La question n'est pas seulement le fait pour eux d'être un perpétuel tampon entre sunnites et chiites ; plus profondément encore, ils permettent à la société civile de s'en sortir en protégeant les musulmans contre leur propre violence ou contre des manipulations qu'ils subissent de l'extérieur.

En Egypte, l'attitude du Pape copte Tawadros II disant : « Nous offrons nos églises en sacrifice pour que l'Egypte vive » a eu un retentissement énorme ; ceux qui n'étaient pas encore opposés aux Frères musulmans se sont joints à la totalité de la population dans un rejet total des islamistes. Des musulmans se sont mobilisés pour veiller sur les églises et se cotisent maintenant pour que celles qui ont été détruites (près de 90) soient reconstruites. En Syrie, on n'en est pas là, du fait que les fanatiques sont très majoritairement des étrangers et qu'ils sont puissamment armés de l'extérieur. Quand, en réponse à l'initiative du Pape, ils ont attaqué Ma'loula, petite ville où chrétiens et musulmans vivaient en bonne entente, ces derniers leur ont fait bon accueil et ne se sont pas opposés à eux quand des chrétiens ont été décapités – il est vrai que, s'ils l'avaient fait, ils auraient été probablement liquidés sur place. C'est l'horreur du terrorisme au quotidien. Une influence chrétienne s'exerce cependant depuis plus d'un an, en particulier en matière de réconciliation, que ce soit dans des initiatives citoyennes ou dans celles du gouvernement multiethnique syrien (qu'ont rejoint de nombreux opposants de longue date). Mais les clefs de la paix ne se trouvent pas entre les mains des Syriens.

En d'autres termes, aider les chrétiens d'Orient, c'est aider les musulmans, pas seulement parce que leurs institutions n'ont jamais cessé de bénéficier aux seconds aussi, mais parce que, sans les chrétiens, la spirale de la violence n'a plus de frein.

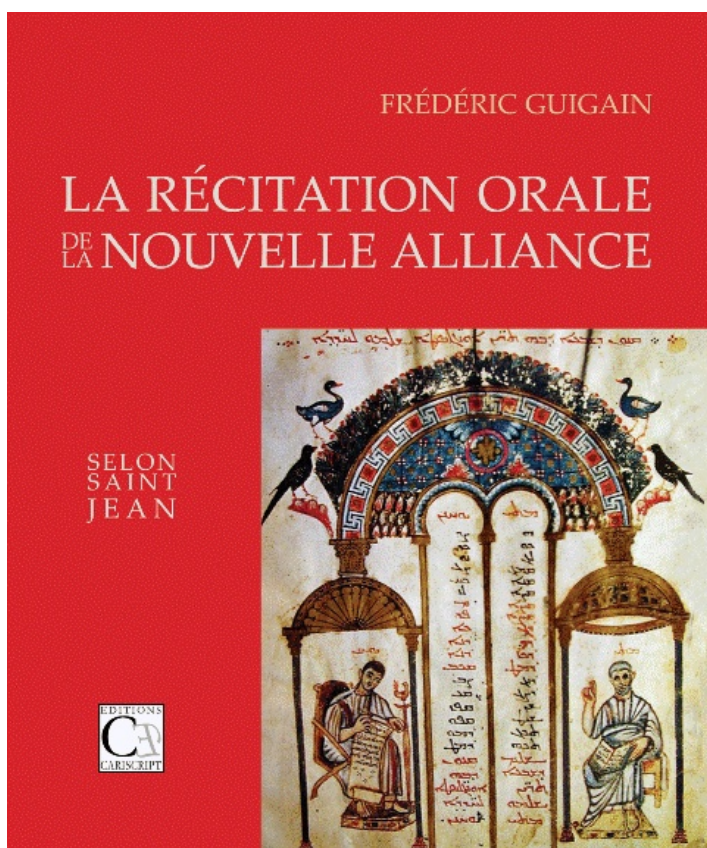
Et le second axe est encore plus simple : sans vérité, il ne peut pas y avoir de justice. Si les Eglises qui sont en Occident ne luttent pas résolument contre la désinformation (dont la foi chrétienne est la première cible, rappelons-le), elles contribuent à ses terribles conséquences et continueront à dépérir, quels que soient les plans pastoraux imaginés par de savantes commissions – alors qu'ailleurs les communautés chrétiennes grandissent. À la table ronde interecclésiale déjà mentionnée, Mgr Borys Gudziak indiquait que, dans son pays de 44 millions d'habitants, l'Ukraine, pourtant marquée encore par la pauvreté et les suites des atrocités de la période communiste, son Eglise gréco-catholique compte 800 séminaristes, soit plus qu'en France. Et leur nombre est en augmentation. Au contraire de ce qui se passe dans tous les pays occidentaux.

P. Edouard-Marie Gallez



Pour ne pas mourir idiot, lire [ici](#), [ici](#), [ici](#), [ici](#), [ici](#), [ici](#), [ici](#), [ici](#) et toujours [ici](#).

● **L'évangile de saint Jean traduit de l'araméen et organisé selon la récitation orale paraît ce mois !** En voici la présentation (éd. Cariscript) :



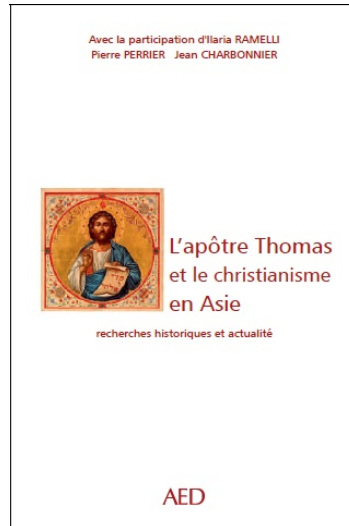
L'évangile de saint Jean est connu pour être le plus spirituel des quatre.

Cela tient d'abord à son contenu résolument mystérieux. Il est principalement composé de longs discours de Notre-Seigneur, où s'y révèle le mystère de Sa divinité et de Son Incarnation, alors que les évangiles synoptiques n'en faisaient mention que de façon implicite. Aussi l'auditoire de ces discours est-il fort différent : il s'agit surtout des docteurs de la Loi et du cercle le plus restreint des disciples, dans un contexte situé en marge des grandes foules et de l'assemblée synagogale. De même la chronologie ne répond plus au calendrier hebdomadaire des sabbats, mais aux rendez-vous annuels des grandes fêtes du Temple, et ainsi donne lieu à un pèlerinage sapientiel et initiatique vers le Lieu de la Présence.

Mais cela tient encore à sa forme exceptionnelle. Avec l'évangile de saint Jean, en effet, c'est la composition orale apostolique de la Bonne Nouvelle qui atteint son point d'apogée. Selon la tradition antique, l'Apôtre ne mit par écrit son évangile qu'au soir de sa vie, après l'avoir enseigné de mémoire tout au long

de son existence missionnaire, dans un cadre contemplatif et solitaire visant à une transmission de personne à personne. Ainsi l'élaboration mnémotechnique du texte témoigne d'une sophistication supérieure : le tissage de la Parole autour de la chaîne et de la trame ne concerne plus seulement les récitatifs considérés individuellement, mais embrasse l'ensemble du discours didactique, de telle sorte à constituer un filet dont la récitation est à la fois horizontale et verticale, voire en spirale.

En vertu du jeu des diverses harmoniques, l'évangile devient ainsi le support d'une méditation sans précédent du Verbe incarné, au point de constituer, dans son fond et jusque dans sa structure même, un véritable cœur à cœur avec Lui.



- *L'apôtre Thomas et le christianisme en Asie* **va être disponible dans les tout prochains jours** sur *Electre*, le fichier électronique des libraires. Il semble qu'il y ait eu un peu de retard et que certaines librairies n'aient pas pu le commander encore, tout en [sachant qu'il existe](#). On peut le trouver chez Salvator, déjà sur le site de la Fnac et bien sûr [auprès de l'AED](#).

Assemblée Générale d'EEChO : le vendredi 18 octobre dès 19 h (à Paris) : membres et invités ont déjà reçu l'ordre du jour. Si vous n'avez pas été invité(e) et que vous désirez devenir membre, il est encore possible de contacter le Président, [Antoine Cherrey](#).

De [l'agenda d'EEChO \(web\)](#) :

- Paris 19e, **mercredi 9**, 18h30, Espace Bernanos, 4 rue du Havre (gare St Lazare):

L'évangélisation du monde par les Apôtres - histoire, moyens, conséquences



1 / 8 :
L'odyssée de St Thomas

par le **P. Edouard-Marie Gallez**,
directeur du livre *L'apôtre Thomas et le christianisme en Asie*

Cet exposé du 9 octobre est le premier d'une série de **huit**, consacrée aux divers aspects du christianisme des origines et de son « Evangile » (comme dit St Paul) qui s'est répandu dans le monde.

Au premier chef, Mr Pierre Perrier donne des conférences sur ce sujet (bientôt à Sarcelles), mais pour que tous soient au courant en France (malgré les blocages), il faudrait que ceux qui ont quelques compétences organisent eux-mêmes, là où ils sont, des présentations. En plus des deux livres précédents, un PowerPoint est à leur disposition à cette intention – on peut le demander *dans le cadre de l'association*. **Tous les milieux enseignants devraient être au courant !**

[Retour au sommaire](#)

● Egypte : images et commentaires



Chaîne humaine organisée par des musulmans pour protéger l'évêché copte orthodoxe à Sohag

Non seulement le projet de créer une guerre civile en utilisant la haine anti-chrétienne n'a pas marché, mais également celui de la partition du pays, tenté lui aussi par les islamistes. Pour Mgr Abou el Kheir, évêque copte catholique de Sohag (Haute-Egypte), les événements dramatiques ont « rapproché les chrétiens et les musulmans modérés. Maintenant les Egyptiens sont unis comme jamais. C'est tout à fait nouveau » observe-t-il, ajoutant que : « la foi des Coptes est plus forte qu'avant ». Lors de la table ronde du 27 septembre, le P. Moussa Anba Bishoi expliquait de son côté : « Aujourd'hui en Egypte, la question est : *êtes-vous égyptien ou Frère musulman ?* ». Et il indiquait également que le nouveau Pape des Coptes s'était rendu avec quinze évêques à la consécration du nouveau Patriarche copte catholique, Mgr Ibrahim Isaac, ce qui ne s'était jamais vu. L'unité de tous les Coptes est assurée.



Autres images (plutôt que des églises détruites) : un islamiste tagueur arrêté par des Egyptiens

Les milliards américains

Interrogé le 16 juillet devant le Sénat, Obama a avoué que son gouvernement a dépensé 25 milliards de dollars "avant et après la révolution égyptienne, [pour que les Frères musulmans prennent le pouvoir. Notamment dans les élections législatives et présidentielles](#)". Obama a ajouté : "Nous avons également soutenu les salafistes, mais moins que les Frères musulmans, qui étaient si désireux d'arriver au pouvoir qu'ils nous ont proposé de travailler pour nos intérêts et ceux d'Israël".

La colère du peuple égyptien contre Morsi s'est déchaînée quand on a appris que lui-même, Mohamed Badi, chef suprême des Frères musulmans, et Khairat al-Chater, Frère musulman et l'une des plus grosses fortunes du pays, avaient signé une promesse de vente de 40% des territoires du Sinaï à un projet américain, et qu'ils avaient touché pour cela 8 milliard de dollars. Le document attestant cette opération "immobilière" a été envoyé par le général Al-Sissi au Sénat américain.

Cependant, tant que les médias occidentaux et les dollars continueront à soutenir les terroristes que sont devenus les derniers Frères musulmans, le pays ne sera pas totalement paisible. [Le 30 septembre, l'évêque de Minya, Anba Makarios, a échappé de peu à une tentative d'assassinat](#), sa voiture se trouvant prise sous le feu d'armes automatiques. Le chauffeur a réussi à conduire la voiture chez un Copte où l'évêque et lui ont trouvé refuge ; mais durant près d'une heure et demie, la maison a été mitraillée. La police n'a daigné intervenir qu'ensuite. Il faudra des années pour que disparaisse la culture islamique de discrimination.

[Retour au sommaire](#)

● Maroc, entre ouverture et fermeture

Le 3 septembre, un jeune marchand ambulant, accusé de diffuser la foi chrétienne, a été [condamné à trente mois de prison](#). Le fait même qu'il se soit déclaré chrétien permet en plus à l'Etat marocain d'expulser les étrangers chrétiens qui lui ont parlé du Christ – ce qui est répréhensible au Maroc. [De plus, sa famille](#) a été mise au ban du village, et lui-même a été attaqué par ses co-détenus, dûment mis au courant avant même son arrivée, de sorte que, pour éviter son assassinat, le directeur de la prison a dû le placer à l'écart. Il faut dire que son cas a fait l'objet d'une campagne de soutien dans les pays anglo-saxons, sans laquelle il aurait été probablement tué.

De son côté, le Conseil des Oulémas a réaffirmé que tout musulman qui change de croyance mérite la peine de mort. Sur la [page de ce site, bladi.net](#), ce sont les commentaires, faits par des Marocains, qui sont intéressants ; ils montrent à quel point l'islam apparaît comme une impasse. Ces Marocains savent de quoi ils parlent, ils ne rêvent pas d'un islam qui n'existe pas – à la différence de nombre de jeunes européen-marocains (ou -algériens) à qui personne n'a expliqué que si la vie est plus douce en Europe qu'en « terre d'Islam », c'est précisément à cause de la foi chrétienne.

La désinformation de nos « jeunes » (comme on dit dans nos médias) s'enracine également dans la propagande islamiste délivrée par la chaîne multilingue Al-Jazeera (Qara), qui a perdu certes de sa crédibilité mais possède d'immenses moyens ; elle promeut le [Sheikh Al Qaradawi](#) qui explique : « Si l'islam ne tuait pas les apostats, il aurait disparu à la mort de Muhammad ! ». Ailleurs dans le Golfe, un certain assouplissement a eu lieu à Abu Dhabi et au Bahreïn en matière de lieux de culte chrétiens, mais le grand mufti d'Arabie Saoudite, Sheikh Abdul Aziz bin Abdullah, vient d'affirmer qu'il « est nécessaire de [détruire toutes les églises de la région](#) », comme cela a été fait déjà entre le VIIe et le IXe siècle. Cet article de Nazanin Armanian, hispano-iranienne, enseignante à Barcelone et journaliste [donne un état de la situation de ce pays](#).

[Retour au sommaire](#)

● Indonésie : des chrétiens dans un pays à la dérive

Derrière des clichés de tolérance, la situation de l'Indonésie, le plus grand pays musulman au monde, est très contrasté, sans doute à l'image des innombrables îles qui le composent. Dans l'île de Sumatra (province d'Aceh où la Shariah a été proclamée par dérogation), des milices islamistes ont assassiné des chrétiens, en ont chassés – ils le font depuis près de 40 ans. Le tsunami de fin 2004 n'a pas arrangé la situation. En revanche, dans la capitale, Djakarta, un chrétien vient d'être élu vice-gouverneur, malgré la campagne orchestrée par les islamistes contre lui. Il représente en effet un espoir pour les millions d'habitants de cette mégapole que la corruption a enfoncée dans des problèmes infernaux. Les gens ne croient plus que « l'islam, c'est la solution », s'ils y ont jamais cru.

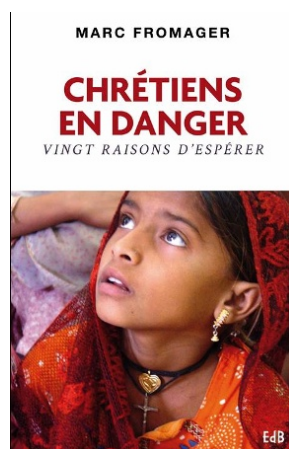
Par le biais d'un [article sur le train à Djakarta](#), le journaliste international et essayiste [Andre Vltchek](#) qui vit entre Nairobi, Jakarta et Tokyo, fait découvrir la vie réelle des gens, victimes d'un pouvoir « démocratique » corrompu et totalitaire – une image à peine caricaturale des méfaits liés au mondialisme un peu partout dans le monde. Dans cette ville de 10 millions d'habitants, explique-t-il, il n'y a ni trottoir, ni espace public (parcs, avenues, etc.). La classe moyenne y est définie ainsi – selon les critères de la Banque Mondiale et du gouvernement indonésien – : ceux qui vivent avec plus de 2 us\$ par jour, alors que Djakarta est une des villes les plus chères d'Asie de l'est. Cette « classe moyenne » "vit dans ce qui serait considéré partout ailleurs comme des « bidonvilles »". Voici un passage des plus parlants de son article : "Quelques membres de « la classe moyenne » jakartanaise montent sur les toits des trains parce ils n'ont pas les moyens de payer le prix d'un ticket ; plusieurs personnes sont électrocutés chaque année, d'autres chutent mortellement. Pour les empêcher de monter sur les trains, le gouvernement compréhensif a commencé à accrocher des boules de béton au dessus des voies pour casser les crânes et à les arroser avec des liquides colorés, même avec des excréments. Plusieurs stations y compris Manggarai, ont posé des fils de barbelés acérés sur les toits des plate-formes, ainsi les gens qui essayant de sauter, peuvent être déchiquetés."

On comprend pourquoi les habitants se tournent vers ceux qui ne sont pas corrompus, en particulier vers les chrétiens. A contrario, on comprend mieux aussi pourquoi la persécution des chrétiens est un critère certain de l'inhumanité d'un régime, ce qui illustre l'éditorial : le soutien aux chrétiens doit être absolument prioritaire, car ce sont eux qui aident les autres.

●● Quelques pistes de « ré-information » :

- À découvrir : <http://asdaa.co>, le site francophone des Chrétiens libanais de l'émigration
- En plus du <http://blogcopte.fr/> tenu par les jeunes, on doit saluer le nouveau site copte <http://coptica.free.fr/>, qui est le site non institutionnel du Patriarcat d'Alexandrie copte-orthodoxe en France. Et toujours : <http://copticsolidarity.org/>.
- Voici une [esquisse générale de la question de la traite des esclaves](#), qui n'occulte pas la principale, la traite arabo-musulmane.
- Un film est toujours interdit en France (et ce n'est pas le seul), alors qu'il a fait recette aux USA : **Cristiada - For greater glory** (2012). Il raconte l'épopée du soulèvement des Mexicains contre leur gouvernement vendu aux intérêts anti-chrétiens et nord-américains, bref tout le contraire des clichés sur la « révolution mexicaine ».

On peut voir la [bande annonce ici](#), et surtout télécharger le **film complet** (2h25) sur le réseau social russe VKONTAKT : <http://vk.com/video?q=cristiada§ion=search> - le film existe en anglais, espagnol et russe !



- *Chrétiens en danger*, le tour du monde de Marc Fromager qui a visité les communautés chrétiennes locales. Extrêmement instructif pour comprendre le monde d'aujourd'hui – réel, non celui des médias (éd. des Béatitudes EdB).
- Nous avons fait connaître le livre de Nathalie Duplan consacrés aux réfugiés palestiniens chrétiens de Dbayeh au Liban ; voici [son interview](#).

- Un réseau chrétien d'entraide et d'aide aux entreprises à connaître : <http://aster-rh.viabloga.com/> – accès possible avec les identifiants communs :
 - nom d'utilisateur : [aster](#)
 - mot de passe : [aster](#)
- En janvier prochain, les 25 et 26, se tiendra 14ème congrès de la [Communione des Educateurs Chrétiens](#) à Chalon sur Saône, sur le thème : « Famille, enseignants, mouvements de jeunesse, quel partenariat dans l'éducation ? » – avec Jean-Marie Petitclerc, Vincent de Mello, Jean-Noël Dumont ..., sous la présidence de Mgr Benoit Rivière, évêque d'Autun.
- Signalons que cette interview d'un député belge au Parlement fédéral que nous avons déjà signalée a été [traduite en anglais](#). Par son courage, cet homme politique aux convictions chrétiennes a contribué avec beaucoup d'autres à éviter au Proche-Orient et au monde une déflagration majeure. Il faut cependant continuer à prier, car les négociations seront âpres du fait que les USA n'ont aucune intention de mettre fin à la guerre en Syrie, sinon en échange de la mainmise sur une partie du pétrole iranien et syrien. Il faut aider les chrétiens Syriens à tenir tout au long de l'année 2014.

**Soutenir les activités
d'[EEChO](#)**

CB : 00422013835 clé : 78 code BIC : bredfrppxxx Code Banque : 10107

Depuis l'étranger : IBAN : FR76 1010 7007 0800 4220 1383 578 Code bic : BREDFRPP

Pour abonner un ami ou se désabonner : contact-1@eecho.fr